

années que ses supérieurs apportèrent avant de lui permettre d'être ordonné prêtre. Pas n'est besoin d'ajouter qu'en la prolongeant ainsi, ses maîtres spirituels augmentèrent en lui la ferveur de sa préparation au sacerdoce.

Toujours attentif à témoigner à son protégé toutes les marques d'une constante et sincère amitié, le père Fenwick, en sa qualité de supérieur des Pères Jésuites de Georgetown, permit à M. Barber d'aller à Boston pour passer dans l'humble demeure de l'évêque, autre ami dévoué de sa famille, les quelques jours qui précédèrent son ordination. Enfin, le 3 de décembre 1822, en la fête de saint François-Xavier, dont la *Vie* avait été l'origine de sa conversion, l'ancien ministre épiscopalien de Fairfield, devenu le Père Virgile Barber, était agenouillé dans la cathédrale de Sainte-Croix, à Boston, et recevait des mains de l'illustre Mgr de Cheverus l'onction sacerdotale. Cette fois, il devenait vraiment prêtre, suivant l'ordre de Melchisédech.

Nous avons lieu de croire que le vieux Daniel Barber était présent à la cérémonie, avec plusieurs membres de sa famille.

Quoi qu'il en soit, nous savons qu'aussitôt après son ordination, M. Barber fut envoyé par Mgr de Cheverus à Claremont, sa *ville natale*, pour y desservir les quelques familles catholiques qui s'y trouvaient, ainsi que dans les environs. On conçoit avec quelle joie le père Barber accueillit sa nomination ; il espérait que tout en se dévouant aux intérêts spirituels des catholiques de l'endroit, il pourrait en même temps travailler efficacement à la conversion des protestants. Il comptait surtout pouvoir amener son vieux père à faire enfin son abjuration.

Dès son arrivée à Claremont, M. Barber commença les travaux de sa mission, avec cette ardeur qui distingue les nouveaux convertis. Il entreprit de suite la construction d'une église, et dans ce but il se rendit en Canada pour y recueillir les fonds qui lui étaient nécessaires. A Montréal, à Québec et partout ailleurs, il rencontra tant de bienveillance qu'il put revenir à Claremont au bout de quelques mois, emportant avec lui une somme suffisante pour bâtir une modeste chapelle.

A propos de ce voyage de M. Barber en Canada, voici ce que nous lisons dans les annales des Ursulines de Québec :